

Doit-on souffrir au travail?



Couverture du livre "Travail, les raisons de la colère". [Editions du Seuil.]

Les signes d'une crise profonde se multiplient dans le monde du travail: stress, burn out, dépressions, suicides... autant de manifestations destructives qui semble toucher l'ensemble des entreprises et des institutions, privées et publiques...

Mais peut-on encore parler de crise lorsqu'elle devient permanente? Vincent de Gaulejac a exploré les sources de cette situation inquiétante.

Dans un livre intitulé "Travail, les raisons de la colère" (Editions le Seuil), il décrit les liens entre la dimension psychologique du mal être, les mutations organisationnelles et les transformations du capitalisme financier.

La "révolution managériale" qui devait réconcilier l'homme et l'entreprise conduit à la lutte des places et au désenchantement. La colère gronde chez les salariés confrontés à des restructurations, des réorganisations permanentes qui leur semblent aussi violentes qu'injustifiées.

Entre la colère et la dépression, d'autres voies sont pourtant possibles. En sociologue clinicien, Vincent de Gaulejac propose un diagnostic approfondi à partir duquel il définit les conditions qui permettraient de "travailler mieux pour vivre mieux".

L'invité

Vincent de Gaulejac est directeur du Laboratoire de changement social à l'Université Paris 7 - Diderot. Membre fondateur de l'Institut international de sociologie clinique, il a écrit une vingtaine d'ouvrages dont "Le Coût de l'excellence" (Seuil, 1997), "La société malade de la gestion" (Seuil, 2005).

Reportage

Lucas Thorens :

[